

SCHWARZ, Adam. *A Nation in Waiting. Indonesia in the 1990s.*
Boulder, Westview Press, 1994, 307p.

Susan McLellan

Volume 27, Number 1, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703582ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703582ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

McLellan, S. (1996). Review of [SCHWARZ, Adam. *A Nation in Waiting. Indonesia in the 1990s.* Boulder, Westview Press, 1994, 307p.] *Études internationales*, 27(1), 215–217. <https://doi.org/10.7202/703582ar>

La présentation du nouveau contexte régional et de ses conséquences sur les relations internationales amène l'auteur à ébaucher un cadre pour des politiques visant à protéger et à promouvoir les intérêts américains. Il recommande qu'une plus grande attention soit prêtée aux occasions d'accroître les exportations. De même, en matière de sécurité régionale, il présente les deux choix qui s'offrent aux États-Unis. Il prône une influence prépondérante dans les pays de l'ASEAN de manière, d'une part, à éviter qu'un vide ne soit créé et, d'autre part, à empêcher les pays d'agir à l'encontre des intérêts politiques et économiques des États-Unis dans la région. Il souligne néanmoins que leur problème budgétaire et le déficit de leur balance commerciale entraîneront nécessairement une perte de pouvoir. Il suggère alors une révision de la pensée américaine où l'influence serait moindre qu'auparavant mais où de nouvelles idées pourraient voir le jour comme, par exemple, la conférence des pays de l'APEC à Seattle en 1993.

Dans son livre, Bresnan écrit que le peu de connaissances que l'on a de la région dans son ensemble repose sur la fragmentation qui a découlé de la période coloniale. Il ajoute que les colonisateurs, lorsqu'ils écrivaient sur la région, avaient surtout tendance à s'intéresser aux réactions face à la métropole (p.11). On se demande pourquoi il souligne un tel élément puisque lui-même reproduit ce schème en centrant son analyse sur les relations entre les États-Unis et les pays de l'Asie du Sud-Est. Bien plus, on peut déplore que son regard sur la politique étrangère américaine ne soit pas plus nuancé et n'aille pas au-delà de la

concurrence que se livrent aujourd'hui les pays sur le marché international.

Cela étant dit, l'ouvrage demeure fort intéressant et instructif pour quiconque s'intéresse au rôle des États-Unis dans cette région du globe. Il permet de comprendre les conséquences des changements récents dans la région sur leur comportement. Toutefois, même si les conclusions de Bresnan demeure valables, la rapidité avec laquelle certains pays s'intègrent dans l'économie mondiale, particulièrement le Vietnam, qui participe désormais à l'ASEAN, limite leur portée. Il reste que ce livre, en mettant l'accent sur les principaux critères qui guident les décideurs, constitue un excellent outil pour un cours sur la politique étrangère américaine.

Claude GOULET

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

A Nation in Waiting. Indonesia in the 1990s.

*SCHWARZ, Adam. Boulder,
Westview Press, 1994, 307p.*

Comme le suggère le titre à ceux qui connaissent bien l'Indonésie : cette nation est en attente d'une transition politique vers la démocratie. C'est ce dilemme de la succession qui constitue le cœur de ce livre.

Cet ouvrage retrace d'abord les luttes de l'indépendance pour chasser les Hollandais puis examine le glissement de la démocratie parlementaire vers la démocratie dirigée de Sukarno en 1959 ainsi que la transition vers l'ordre nouveau de Soeharto, sept ans plus tard. Dans chacun des cas, l'Indonésie a dû se redéfinir non sans

difficulté. Ces événements ont été traumatisants et les Indonésiens espèrent que Soeharto facilitera la nouvelle transition et qu'il se retirera lui-même du pouvoir sans plonger le pays dans le chaos. Sous les 27 années du leadership du président Soeharto, l'Indonésie a connu une croissance économique rapide qui, sous tous ses aspects, est impressionnante. Toutefois, l'Indonésie n'a pas progressé vers la démocratie parlementaire. En réalité, il y a inadéquation entre la modernisation de l'économie et l'archaïsme, presque féodal, du système politique dans lequel le Président possède tous les pouvoirs et l'armée omniprésente.

«En plus d'un quart de siècle, le président Soeharto a érigé un État totalitaire fort qui a limité le processus politique à une petite élite... l'ombre de Soeharto plane si largement sur le paysage politique indonésien qu'une discussion sur n'importe quel aspect de la politique publique doit débiter par le rôle de Soeharto dans ce débat» (p. xi) et «la conception de Soeharto sur le maintien de l'ordre et le contrôle nécessite une direction politique toute-puissante dans laquelle la gestion s'appuie sur un usage fréquent du patronage, des relations personnelles avec de puissants gens d'affaires et une bureaucratie centralisée obéissante» (p. 59).

Schwarz qui a vécu plusieurs années à Jakarta comme journaliste pour le *Jakarta Post* et qui travaille présentement au *Far Eastern Economic Review* a écrit ce livre fascinant. Il y décrit les contradictions qui apparaissent lorsqu'un État patrimonial entre en conflit avec la nécessité de posséder un système légal neutre, une

bureaucratie gouvernementale efficace et une relation saine entre gens d'affaires et représentants politiques. Il offre un compte rendu détaillé des complexités de la politique, de la culture et de l'économie indonésienne, grâce à sa connaissance personnelle, et la description de ces complexités est ensuite étayée par le point de vue d'éminents universitaires indonésiens.

La principale valeur du livre se trouve dans les chapitres décrivant la politique économique, la corruption qui permet à la famille Soeharto d'obtenir des avantages dans des holdings, ses rapports avec certains Indonésiens influents d'origine chinoise et ses liens avec les capitaux étrangers. Le rôle économique important des entrepreneurs chinois est analysé et des comparaisons sont faites entre la situation des Chinois en Malaysia et en Thaïlande. On lit à la page 107: «Il n'y a aucun doute que les Chinois ont bénéficié des changements apportés par Soeharto... la dépolitisation de l'Indonésie a réduit la vulnérabilité politique de la communauté chinoise tandis que l'intérêt de Soeharto pour le développement économique a créé un climat qui a favorisé les habiletés commerciales des Chinois».

Le rôle de la communauté musulmane dans le contexte de la modernisation de l'État est aussi examiné et un compte rendu détaillé est fourni sur les efforts du gouvernement pour garder sous contrôle la revitalisation islamique en raison de sa menace potentielle comme force politique.

La décentralisation est une autre question délicate abordée par Schwarz. Bien que l'Indonésie soit riche en ressources naturelles, les pro-

vinces n'en recueillent pas le fruit puisque le gouvernement central détient un contrôle étroit sur ses 27 provinces et ses 190 millions d'habitants d'ethnies diverses. Bien que les raisons économiques existent pour fournir aux provinces des arguments en faveur de leur propre développement, les pressions en faveur d'une décentralisation ne font pas beaucoup de progrès en raison de la concentration du pouvoir à Jakarta. Les politiciens et les militaires pensent qu'un plus grand contrôle des régions sur leurs ressources renforcerait les tensions séparatistes (Atjeh, Irian Jaya et Timor oriental). Quoi qu'il en soit, un processus de décentralisation vers un développement économique régional plus équilibré requerrait une décentralisation politique qui doit aller bien au-delà de la forme pratiquée actuellement par Jakarta.

On retrouve aussi dans ce livre un chapitre important sur la situation des droits humains au Timor oriental, une question qui soulève d'importantes critiques internationales. Pour les Occidentaux cherchant à comprendre l'attitude du gouvernement indonésien sur cette question, ses racines coloniales et religieuses, ce chapitre rend à lui seul ce livre indispensable.

Des personnes qui ne sont pas familières avec l'Indonésie pourraient trouver la lecture de ce livre ardue en raison de son contenu très détaillé et du style parfois polémique de l'auteur. Cependant, le livre de Schwarz saura plaire à toute personne intéressée à comprendre les complexités de l'Indonésie contemporaine.

Susan McLELLAN

*Consultante Asie du Sud-Est
Ottawa, Canada*

China's New Political Economy. The Giant Awakes.

YABUKI, Susumu. *San Francisco, Boulder, Westview Press, 1995, 352p.*

Que le phénomène soit dû ou non à la reconquête du temps perdu, à une sorte de longue marche dont le but est de repositionner la Chine là où elle était, il y a deux cents ans, c'est-à-dire à la tête des nations les plus grandes et les plus riches du monde, le vieil Empire du milieu s'affirme de façon discrète mais intense, à sa manière, selon une matrice plus que millénaire, mais que l'on ne voit pas toujours.

Occupant une loge de choix dans le monde sinisé, les observateurs japonais ont probablement été les premiers témoins à constater cette émergence et à en saisir la vraie portée. Ce sont eux qui, à notre avis, ont été les meilleurs «China Watchers», avant comme après la Révolution chinoise et particulièrement depuis l'ouverture sur le monde du pays de Mao, dans les années soixante-dix.

Ce fait est en quelque sorte confirmé de nouveau par l'ouvrage récent que vient de signer le professeur Susumu Yabuki, un observateur parmi les plus chevronnés de la mouvance chinoise. Par bonheur, en plus, son analyse a bénéficié d'une traduction en langue anglaise de la part de Stephen M. Harmer, lui-même universitaire et auteur d'un ouvrage sur le pays du Fleuve Jaune.

Cette qualité des auteurs responsables est en quelque sorte garante du produit offert : une synthèse de haute qualité sur la Chine d'aujourd'hui sous l'éclairage du géant qui se réveille. Excellente étude, mais pourquoi plus